

le régime économique qui l'oblige à payer annuellement \$3.60 par tête pour la défense navale lui arrache en même temps, au profit de quelques milliers de parasites,—parmi lesquels tous les lords impérialistes, y compris les Grey, les Minto et les Sutherland,—un tribut annuel de SEPT CENT CINQUANTE MILLIONS DE PIASTRES <sup>(1)</sup>. Mais puisqu'il est satisfait de ce régime, c'est à lui, et non pas à nous, d'en supporter les conséquences.

Ou si l'on préfère envisager les faits en eux-mêmes, sans remonter aux causes, quel intérêt avions-nous, par exemple, en Afrique australe ? Quel intérêt avons-nous aujourd'hui en Turquie ou dans les Balkans ? Quel intérêt aurions-nous demain dans l'Inde, advenant une autre insurrection—une insurrection qui, selon toute probabilité, serait pour l'Angleterre une affaire autrement grave que la guerre sud-africaine ? De quel droit encore, et au nom de quel principe, veut-on nous faire intervenir contre l'Allemagne dans une guerre où il n'y aurait en jeu que l'intérêt sordide des boutiquiers du Royaume-Uni ? Est-ce sur nous que l'Allemagne pointe ses « dreadnoughts » ? Est-ce pour nous, ou pour elle, que l'Angleterre construit les siens ?

Il y a deux ans, la Conférence de la Haye fut saisie d'une proposition tendant à interdire aux

---

(1) Chiffres cités par Michael Davitt dans un discours aux ouvriers de Londres, aux dernières élections générales.